

Bruxelles, le 28 octobre 2003

« She Figures 2003 » : données clés sur les femmes et la science

La Commission vient de publier « She figures 2003 », un recueil unique de données clés, qui présente les chiffres les plus récents sur la présence des femmes dans l'enseignement des sciences et les emplois scientifiques. Le nombre de femmes qui font de la recherche dans les universités et dans les entreprises dans toute l'Europe est en augmentation. Cependant, certains signes indiquent que des instituts de recherche publics dans certains pays perdent des chercheurs, tant hommes que femmes. Bien qu'elles constituent aujourd'hui 40 % des titulaires d'un doctorat en Europe, les femmes ne représentent que 15% des chercheurs occupés dans les entreprises, et un tiers des chercheurs employés dans les instituts de recherche publics et dans l'enseignement supérieur. En outre, dans six États membres, il n'y a même pas une personne sur dix qui soit une femme dans les échelons supérieurs du personnel scientifique.

« Plus de femmes dans la recherche, de meilleures carrières pour les femmes chercheurs », c'est ce que souhaite Philippe Busquin, membre de la Commission chargé de la recherche. « Cet appel a été entendu et avalisé par les PDG des plus grandes sociétés européennes lors des récentes manifestations qui ont été organisées à Berlin et à Bruxelles sur le thème des femmes dans la recherche industrielle. Ils se sont engagés par écrit à augmenter le nombre de femmes chercheurs dans leurs sociétés, et à tirer le meilleur parti de leurs capacités. À présent, nous devons aller de l'avant et pousser au changement dans d'autres secteurs. Les femmes chercheurs sont une ressource trop précieuse pour qu'on puisse la négliger. Nous ne pouvons pas nous permettre de laisser se perdre une partie du potentiel intellectuel qu'elles constituent, et nous ne devons pas refuser la diversité dans la recherche. Le clonage des idées dans les laboratoires et dans les conseils scientifiques ne mène qu'à des solutions stériles. »

« *She figures 2003* » est un outil de référence pratique qui permettra aux responsables politiques d'examiner les tendances européennes et nationales les plus récentes non seulement pour les femmes mais aussi pour les hommes hautement qualifiés. Il présente des statistiques et des indicateurs descriptifs pour les États membres de l'UE et pour les pays associés ainsi que des textes explicatifs et des notes méthodologiques. Tel quel, le document ouvre une ère nouvelle dans la mise à disposition de données ventilées par sexe sur les ressources humaines dans l'espace européen de la recherche.

Seulement 15 % de femmes dans le secteur des entreprises

She Figures 2003 donne de bons taux de croissance globaux du nombre de chercheurs dans le secteur de l'enseignement supérieur dans presque tous les États membres et les pays candidats, et dans celui de la recherche industrielle au Portugal, en Espagne, en Finlande, en Italie, en Lituanie, à Chypre, en Norvège et en Hongrie entre 1998 et 2001. Cependant, les instituts de recherche publics et l'industrie ont perdu du personnel scientifique - tant féminin que masculin - dans plus ou moins la moitié des pays associés au cours de la même période.

Le pourcentage des postes de recherche occupés par des femmes dans le secteur des entreprises (15%) arrive à peine à la moitié du niveau atteint dans le secteur de l'enseignement supérieur (34%) ou dans les instituts de recherche publics (31%). De 1999 à 2000, le pourcentage moyen des femmes scientifiques occupées dans le secteur de l'enseignement supérieur dans l'ensemble de l'UE à quinze a augmenté légèrement de 2 points de pourcentage pour passer de 32% à 34%.

Pourquoi les femmes sont-elles aussi sous-représentées ?

Le niveau de qualification ne peut plus être invoqué comme excuse pour la sous-représentation des femmes dans la recherche. Cependant, les chiffres présentés dans *She Figures 2003* semblent indiquer que les femmes qui ont les qualifications requises ont moins tendance à choisir des postes scientifiques dans la R&D que les hommes, et qu'elles préfèrent plus souvent des emplois techniques.

Comme les diplômés d'aujourd'hui sont les scientifiques de demain, *She Figures 2003* donne les chiffres des diplômés en 2001. Il en ressort que depuis peu, 40 % des titulaires d'un doctorat/Ph.D. sur l'ensemble de l'Union européenne à quinze en moyenne sont des femmes. Dans tous les pays associés sauf la Hongrie, la République tchèque et la Norvège, plus de 40% des diplômés de ce niveau sont des femmes.

Faible ratio femmes/hommes dans le monde universitaire

Dans six États membres sur les 14 présentés dans *She Figures 2003*, on ne compte encore qu'une femme pour dix hommes dans les échelons supérieurs de la carrière universitaire. Depuis 1999-2000, le pourcentage global de femmes dans les grades les plus élevés du corps universitaire a légèrement augmenté (de 11,6 à 13,2 %), mais en Autriche et aux Pays-Bas il plafonne encore à 6 %. Au Portugal, seulement 3 % des postes universitaires du plus haut niveau « Professor Catedrático » sont occupés par des femmes dans le domaine des sciences de l'ingénieur, et en Autriche, ce pourcentage tombe même à 1,7 %. Partout, les hommes ont en général trois fois plus de chance que les femmes d'atteindre les niveaux les plus élevés de la carrière. Seulement 6,4% des femmes universitaires parviennent à ce stade dans l'UE, contre 18,8% des hommes.

Les femmes semblent également être empêchées de siéger dans les conseils scientifiques. Dans huit États membres sur quinze et dans neuf pays associés sur 11, moins de 25% des membres des conseils scientifiques sont des femmes. Ce chiffre ne dépasse même pas 6,6% au Luxembourg, 10,3% en Belgique et 11,8% en Autriche. Une telle situation oblige à réexaminer d'urgence les stratégies de recrutement et les procédures de nomination. La sous-représentation des femmes à des postes élevés de responsabilité a pour conséquence que leurs points de vue individuels et collectifs ont moins de chance de s'exprimer et de se faire entendre dans le dialogue pourtant crucial entre la science et la société.

Statistiques et volonté politique

She Figures 2003 marque le début de la constitution d'une série exhaustive de données ventilées par sexe sur les femmes dans la science. Tous les pays associés à cette action continueront de suivre ces indicateurs à l'avenir afin de mesurer les changements rapides qui apparaissent dans la dynamique des rapports hommes-femmes dans l'espace européen de la recherche.

La compilation coordonnée de ces données est le fruit d'un effort spécifique de la part des correspondants statistiques du groupe d'Helsinki « Femmes et science ».

Le **rapport complet** est accessible sur les sites :

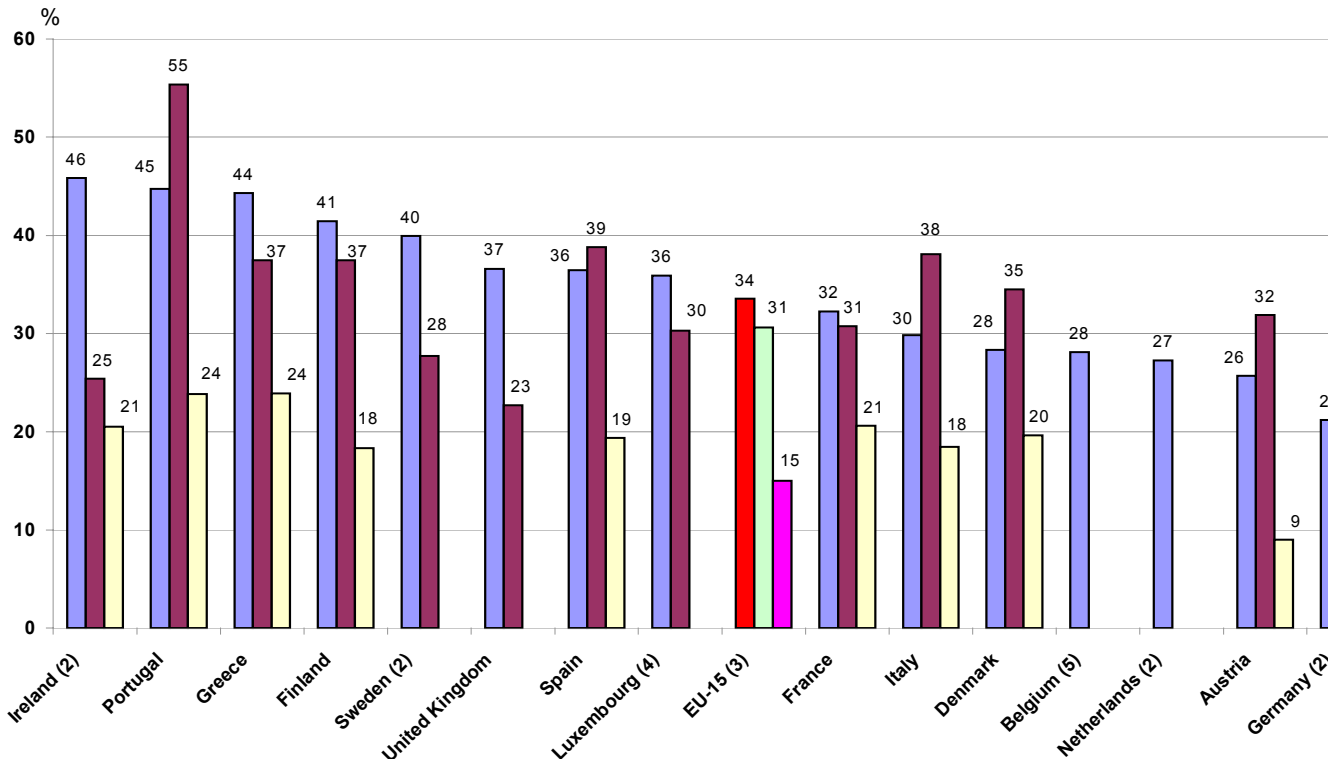
http://europa.eu.int/comm/research/science-society/highlights_en.html

et

http://europa.eu.int/comm/research/science-society/highlights_fr.html

Pourcentage par secteur des chercheurs qui sont des femmes dans les États membres de l'UE, HC, 2000 ⁽¹⁾

Figure 1.6.a: Percentage of researchers who are women by sector in EU Member States, HC, 2000 (1)



Eurostat, statistiques S&T; DG Recherche, base de données WiS

(1) Exceptions pour l'année de référence: IT (HES), LU (HES & GOV), SE (HES): 2001

DK (BES), DE (BES), EL, ES (BES), IE (GOV, BES), IT (GOV), PT, SE (GOV): 1999; AT: 1998

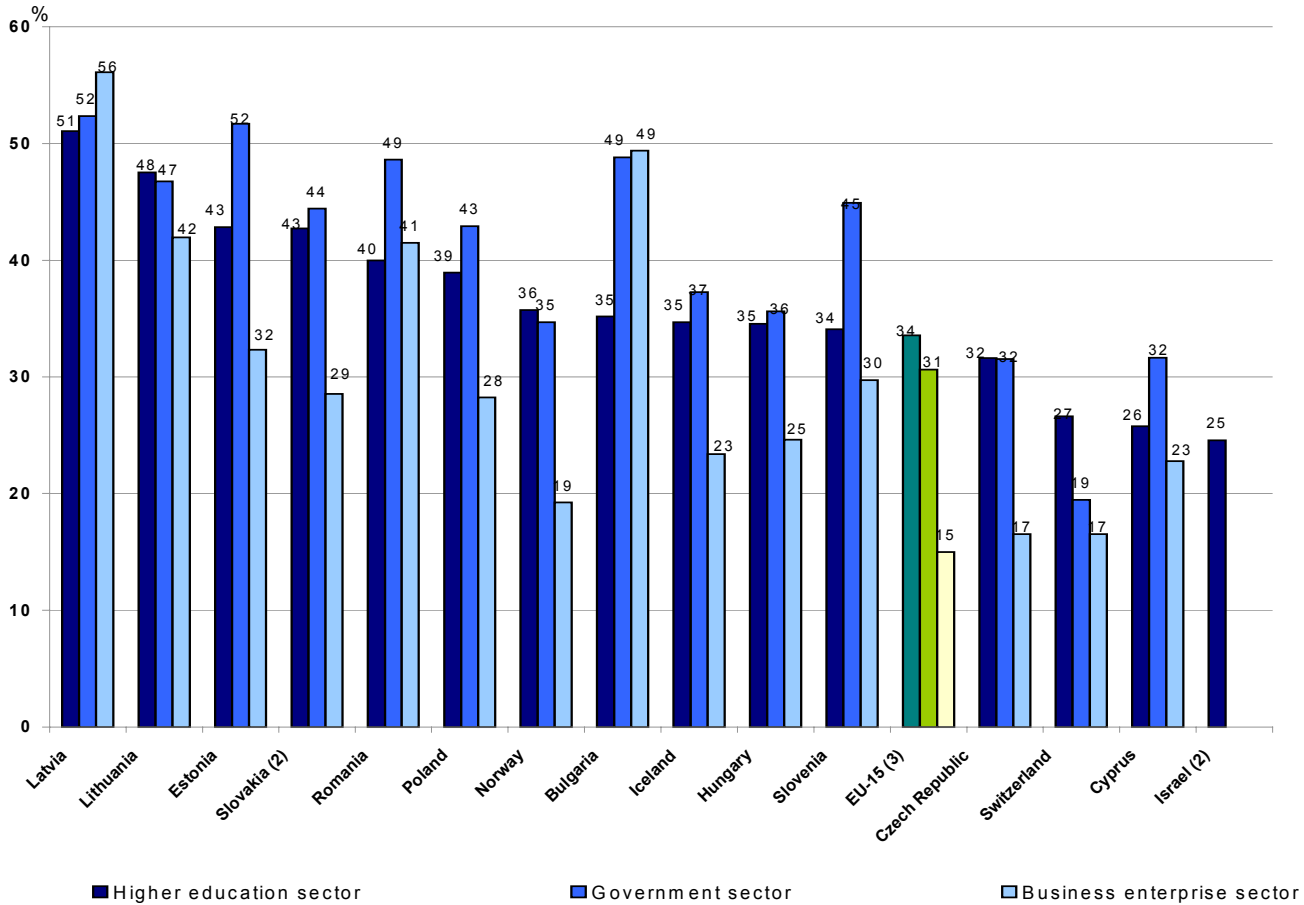
(2) FTE exception à HC: SE (seulement GOV); IE (GOV & BES)

(3) estimation EU-15 exclut BE & NL pour GOV et BE, LU, NL, SE & UK pour BES

(4) Données provisoires

(5) Données non officielles

Pourcentage par secteur des chercheurs qui sont des femmes dans les pays associés, HC, 2000 ⁽¹⁾



- Notes:
- (1) Exceptions pour année de référence: CZ, HU, IL, LV (BES), NO, RO, SK: 2001; IS: 1999
 - (2) FTE exception à HC
 - (3) Estimation EU-15 sans BE & NL pour GOV et BE, LU, NL, SE & UK pour BES. Voir les notes de bas de page du graphique 1.3.a pour le